

*Le travail d'Isabelle Dehay rend compte de la sélection opérée par la mémoire autant que par l'acte créatif pour recomposer les visages, les lieux, pour les transposer en image mentale.*

*À quel moment reconnaît-on un visage, par quel cheminement nous devient-il familier ? Que retenir, plus qu'une vibration, une impression globale dont certaines informations manquantes ne nous empêche en rien de l'identifier ? Constamment retissées, comment se poétisent nos représentations ?*

Au delà des traces laissées par les enregistrements vidéo qu'elle réalise, Isabelle Dehay crée ses propres programmes numériques.

Les *Pixselfies* sont réalisés à partir de l'un de ces algorithmes, couplé d'une caméra vidéo en direct.

Selon les protocoles choisis, vitesse, couleur ou points communs entre chaque image du flux vidéo, les pixels sont triés. Certains sont conservés, d'autres oubliés. Certaines parties de l'image disparaissent. Bientôt, elles seront recouvertes par un nouvel échantillon de pixels.

L'image se révèle par couches successives, suivant un processus pictural. Il en ressort un lien puissant avec l'histoire du portrait, un fort pouvoir d'évocation de factures d'artistes jalonnant plusieurs siècles d'histoire de l'art (El Greco, Velázquez, Rembrandt, Egon Schiele, Chaim Soutine, Arnulf Rainer, Francis Bacon...)

Dans la lignée des artistes qui s'interrogent, depuis la naissance de la photographie et du cinéma, face à des images soumises aux temps de pause, ces *Pixels Paintings* révèlent ce qui perdure de la figure humaine dans la durée. Chacun peut en faire l'expérience face à la caméra, via le mode *photomaton* du dispositif et créer son propre *Pixselfie*. Ainsi, les portraits présentés dans l'exposition sont ceux des spectateurs de l'exposition *Supervues* à l'Hôtel Burrhus de Vaison-la-Romaine en 2019.

Pour aller plus loin, un atelier Pass Culture autour de la notion d'autoportrait est proposé aux élèves des établissements. Plusieurs options de travail sont abordées, allant de la production d'un *Pixel Portrait* en peinture par un travail sur la couleur et le biais de *pixels-tampons*, la réalisation de *Pixselfies*, jusqu'à un travail d'édition de catalogue (Cf. Pass Culture).

À l'heure de l'intelligence artificielle et de la reconnaissance faciale, l'artiste questionne les modifications de notre corps face à la multiplication des flux, des ondes, face à l'accélération du monde. La série témoigne de l'interprétation, des accidents ou des détournements possibles dans l'organisation des données qui proviennent d'un flux en continu, et au delà, la transformation de l'information par les mémoires humaines et artificielles.